

Aux lecteurs de la "Revue Militaire Suisse"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 8

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIX^e Année

N^o 8

Août 1914

AUX LECTEURS DE LA « REVUE MILITAIRE SUISSE »

La présente livraison paraît dans l'état où les événements de fin juillet l'ont trouvée. L'imprimerie étant à peu près sans typographes, impossible de relater, pour le moment, les faits du jour. **IL EST PROBABLE AUSSI QUE LES PROCHAINES LIVRAISONS DEVRONT ÊTRE AJOURNÉES.**

Aussi bien ne saurions-nous parler des opérations militaires en Suisse, et les correspondances de l'étranger n'arrivent plus. C'est ainsi que la fin de la chronique française ne nous est pas parvenue, et que la chronique autrichienne, retenue par la poste, est arrivée trop tard pour pouvoir être composée.

Aussitôt que les événements le permettront, nos livraisons recommenceront à paraître. La matière ne manquera pas.

Actuellement, l'heure n'est plus de lire ; chacun n'a qu'une chose à quoi penser : faire son devoir.

LA RÉDACTION.

Andrinople.

INTRODUCTION.

Après la chute d'Andrinople, nos autorités militaires jugèrent utile d'y envoyer une mission spéciale pour étudier sur place l'organisation de cette forteresse que l'on croyait moderne, les moyens de lutte employés, les effets du feu, etc. J'eus l'honneur de faire partie de cette mission, composée d'un officier d'artillerie et d'un du génie,

Arrivés à Sofia le 15 avril 1913, à sept heures du matin, nous fûmes présentés le matin même au ministère de la guerre par le consul de Suisse, M. Vögeli. Là, on nous annonça que nous partirions le lendemain matin pour Andrinople avec les attachés militaires allemand et anglais, accrédités à Sofia, qui avaient attendu notre arrivée. Le ministre de la guerre, lieutenant-général Nikyphoroff, nous déclara que les Bulgares n'avaient pas l'intention de maintenir Andrinople comme